

Témoin de la vie culturelle de Québec : le Fonds Gérard Thibault

Rénald Lessard et Pierre-Louis Lapointe

Numéro 31, automne 1992

Je me souviens... Les archives et la mémoire des Québécois

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/8129ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lessard, R. & Lapointe, P.-L. (1992). Témoin de la vie culturelle de Québec : le Fonds Gérard Thibault. *Cap-aux-Diamants*, (31), 71–71.

Témoin de la vie culturelle de Québec: le Fonds Gérard Thibault

Québec, samedi, 4 juin 1955. Le chic restaurant de 350 places *À la porte Saint-Jean*, situé dans le Vieux-Québec, à l'angle des rues Saint-Jean et Saint-Stanislas, connaît une animation fébrile. Depuis plus d'une heure, une foule enthousiaste s'agglutine dans l'établissement. Le repas tire à sa fin. Des gens de Québec mais également de l'extérieur de la capitale ont réservé leur place depuis plusieurs semaines. L'atmosphère est survoltée. Neuf heures. Le spectacle va commencer. La foule attend avec impatience l'entrée en scène d'une des plus grandes vedettes de la chanson française, Édith Piaf.

Depuis le 26 mai, la «môme» de Paris connaît à Québec un succès éclatant et cette soirée du 4 juin marque la fin de sa tournée québécoise. Noyée dans la pénombre, la foule est maintenant silencieuse. Vêtue de sa célèbre petite robe noire et cheveux à la garçonne, la vedette ouvre son spectacle par «*Sous le ciel de Paris*» suivi de «*Padam, Padam*». Elle triomphe. Accompagnée de ses musiciens, d'un chœur de cinq personnes provenant de New York et de l'orchestre régulier de l'établissement, l'artiste fait vibrer les cœurs par son style empreint de simplicité et de sincérité, par les paroles et la musique de ses chansons et surtout par sa voix chaleureuse et envoûtante. La foule est conquise par l'interprétation de ses plus grands succès. «*L'accordéoniste*», «*La vie en rose*», «*Monsieur Saint-Pierre*», «*À Hambourg*», «*L'hymne à l'amour*», «*Je t'ai dans la peau*» et surtout «*Bravo pour le clown*» suscitent des émotions intenses. Le succès est total.

Après le spectacle, des clients s'empresent de féliciter l'homme qui a permis qu'un tel événement se produise à Québec: Gérard Thibault. Né à Armagh (Bellechasse) le 21 août 1917, il débute dans le domaine de la restauration en acquérant en 1938 un petit restaurant qui est immédiatement rebaptisé *Chez Gérard*. Par la suite, devant le succès qu'il rencontre, il ouvre d'autres établissements et agrandit rapidement ceux qu'il possède. En 1948 débute les premiers spectacles. La venue de Charles Trenet en 1949 consacre la réputation de Gérard Thibault. Dès lors, ce dernier s'affirme comme l'imprésario le plus efficace du Canada français et réussit à produire dans ses établissements les plus grandes vedettes européennes, américaines et québécoises. En 1951, l'ouverture du plus vaste restaurant de Québec, *À la porte Saint-Jean*, crée une véritable institution qui durera pendant un quart de siècle. Gérard Thibault

ne se limite pas à la gestion de ses établissements. Il organise des tournées de 1960 à 1963 et achète les droits canadiens de distribution de cet ancêtre du «vidéoclip», le *Scopitone*. Ce procédé français allait permettre la diffusion de spectacles – son et images – dans des centaines d'endroits du Québec, de 1962 à 1974.



La célèbre chanteuse française Édith Piaf accueillie à l'Hôtel de Ville de Québec par le maire Wilfrid Hamel. (Photographie: Ville de Québec. (Fonds Gérard Thibault. Archives nationales du Québec à Québec).

Homme d'affaires audacieux mais expérimenté, restaurateur réputé et travailleur infatigable, il a pris un risque considérable en faisant venir à Québec en 1955 une vedette aussi célèbre qu'Édith Piaf. Il fallait d'abord négocier sa venue avec ses agents de New York mais également rentabiliser l'opération. Payer les cachets élevés exigés par l'artiste et ses accompagnateurs et la présenter dans un endroit somme toute exigu constituait des défis de taille et un risque financier certain. La réponse enthousiaste du public a toutefois bien démontré que son audace et sa témérité reposaient également sur une connaissance approfondie du marché.

Gérard Thibault met fin à sa carrière à la fin des années 1970 mais il conserve cependant certaines activités. Il publie en 1988 *Chez Gérard: La petite scène des grandes vedettes*. Cet ouvrage, véritable mine de renseignements sur l'histoire du spectacle au Québec, allait puiser abondamment dans le fonds d'archives constitué par «*Monsieur Showbiz*» au cours de sa longue carrière. Conscient de l'importance de ce patrimoine pour l'histoire

de Québec, il fait don de ses documents aux Archives nationales du Québec en 1989.

Le fonds Gérard-Thibault (P 709) constitue une source unique de renseignements sur le monde du spectacle et de la restauration dans la ville de Québec de 1938 à 1978. Il se compose de 600 dossiers, de près de 3 000 photographies, d'affiches et de 108 bobines ou cassettes d'enregistrements sonores et magnétoscopiques. Les dossiers administratifs des différents établissements gérés par Gérard Thibault, de même que sa collection de plus de 200 menus de restaurants, témoi-

gnent de l'évolution de la vie gastronomique et culturelle de la Vieille Capitale. Le volet artistique du fonds est aussi impressionnant. Au fil des 372 dossiers agrémentés de photographies et d'affiches, défilent les Charles Trenet, Félix Leclerc, Édith Piaf, Gilles Vigneault, Jacques Brel, Jean-Pierre Ferland, Charles Aznavour, Gilbert Bécaud ou encore Oscar Peterson. On y trouve généralement des photographies autographiées, des contrats, des reçus de cachets, la publicité du spectacle, des critiques et de la correspondance qui, dans le cas de Charles Trenet, s'échelonne sur près de 40 ans. Ont également été conservés quelques enregistrements sonores originaux de spectacles faits en direct de *Chez Gérard* ou *À la porte Saint-Jean*, tels ceux de Piaf, Bécaud, Brassens, Luis Mariano. Par sa richesse, ce fonds constitue l'une des acquisitions les plus précieuses des Archives nationales du Québec. ♦

Régnald Lessard
Pierre-Louis Lapointe
Archives nationales du Québec à Québec